

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 8 JANVIER 1925

J. G. BOUCHER, rédacteur

## L'INDUSTRIE de la PATE de BOIS Au Nouveau-Brunswick

### APPROVISIONNEMENTS REELS EN BOIS ET SES USAGES

Nous recevons, il y a quelques semaines, le rapport de la Commission royale qui conduisit une enquête sur les ressources forestières du Canada, au cours de l'an dernier. Ce rapport, publié dans les deux langues officielles du pays, fait honneur à ses auteurs par la documentation qu'il contient aussi bien que la clarté avec laquelle celle-ci est exposée. Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur faisant connaître quelques parties de cet intéressant rapport, celles où il est question de notre province.

Dans ce présent article nous allons dire en quoi consistent les réserves forestières du Nouveau-Brunswick et à quoi elles sont utilisées.

Le problème présente trois phrases bien distinctes:

(A) Approvisionnement réels en bois à pâte, et les usages qu'on en fait;

(B) Conservation des forêts et recommandations qui s'y rapportent;

(C) Prohibition ou restriction des exportations de bois à pâte.

L'étendue de nos forêts forme 21,476 milles carrés, soit 76,9 p. 100 de la superficie totale de la province. Le bois debout, marchand et accessible, pouvant fournir du bois à pâte, représente 26,000,000 cordes. Il n'est pas question ici d'autres essences forestières que l'épinette et le sapin baumier, communément appelés: sapin. C'est sur cette quantité de bois que doit dépendre nos industries de pâte et bois de construction.

La province du Nouveau-Brunswick a le contrôle exclusif du bois à pâte sur une étendue de 1,680 milles carrés, soit 7,8 p. 100 de la superficie de nos forêts. Elle exerce cependant un contrôle partiel, c'est à dire pour la fabrication locale, les restrictions et les règlements des méthodes d'abatage, sur une étendue de 9,121 milles carrés, soit à peu près 42,5 p. 100 de toutes nos réserves forestières. Ainsi près de la moitié de nos forêts appartient à des compagnies ou corporations privées et à des particuliers, et échappe ainsi aux règlements qui régissent les méthodes d'abatage et aux restrictions qui exigent la manufacture dans la province.

Il sera maintenant intéressant de connaître la quantité de bois qui est consommée dans la province et celui qui est exporté. La consommation locale du bois pour la fabrication de la pâte de bois s'élevait en 1922 à 204,965 cordes. La quantité de sapin et d'épinette scies en bois de service, pendant la même année, s'élevait à 669,452 cordes formant un total de 874,417. En 1923, l'on a exporté par les différents ports du Nouveau-Brunswick 173,828 cordes de bois à pâte.

On emploie aussi de grandes quantités de bois à la fabrication de la latte. La province du Nouveau-Brunswick vient immédiatement après la province d'Ontario pour ce produit. Au cours d'une période de sept années, 1916-1922, on en a fabriqué en moyenne 200 millions par année, dont environ 75 à 80 p. 100 d'épinette. Ceci nous donne une consommation moyenne approximative d'environ 65,000 cordes d'épinette à cette seule fin. On emploie de grandes quantités de doses dans la fabrication des lattes, mais cette industrie a tellement été développée au Nouveau-Brunswick qu'on coupe beaucoup de bois tout spécialement à cette fin. La coupe du bois pour la fabrication de la latte, tout en permettant l'utilisation de toute la pièce, n'en est pas moins excessivement destructive, car les forêts sont presque entièrement rasées. Vu le développement des marchés pour ce point, il est pratiquement certain que les chiffres de 1923 et 1924 pour la fabrication de la latte dépasseront la moyenne ci-dessus mentionnée.

Le total des chiffres établis plus haut en ce qui concerne la consommation de la pâte de bois et du bois de construction, pour fins d'exportation ou autres usages divers nous amène à la conclusion que la consommation moyenne annuelle d'épinette et de sapin baumier dans la province du Nouveau-Brunswick est d'environ 1,100,000 cordes. Bien que, dans la quantité de bois employée à la fabrication de pâte de bois, la proportion de sapin utilisée soit plus considérable que dans les autres provinces (à cause de la présence en grande quantité de cette espèce de bois et des efforts tentés pour sauver le bois attaqué par l'héliothia) l'emploi de l'épinette sur une grande échelle dans la fabrication du bois de construction, et à d'autres fins, fait plus qu'annuler les bons effets obtenus de ce chef.

Tout en n'étant pas extraordinaire, le développement de l'industrie de la pâte de bois au Nouveau-Brunswick n'en a pas moins été assez régulier. Le nombre de fabriques de pâtes de bois en exploitation depuis un certain nombre d'années est de cinq, et à venir en 1923, alors qu'on a fabriqué du papier pour la première fois à Bathurst, la production des diverses sortes de pâtes de bois a été faite en vue de l'exportation. La production de la pâte mécanique a été assez régulière au cours de la dernière décennie, mais il y a eu des fluctuations prononcées dans la production de la pâte chimique.

Si cette industrie ne s'est pas développée d'une façon plus considérable, c'est en partie à cause du manque d'énergie. Grand Falls sur la rivière Saint-Jean est un excellent site pour le développement de l'énergie et si on réussit à surmonter certaines difficultés concernant l'emmagasinage, on pourra facilement augmenter la quantité d'énergie disponible dans la province, et ainsi rendre possible un plus grand développement de l'industrie de la pâte de bois et du papier. Cependant il faut tenir compte d'une autre très sérieuse question, c'est-à-dire de la provision de bois. A moins que la consommation pour le bois de construction et la latte ne soit sérieusement diminuée, il est fort douteux que la quantité transformée en pâte de bois puisse être de beaucoup augmentée si l'on ne trouve pas des méthodes permettant l'utilisation des essences forestières autres que l'épinette et le sapin baumier. On peut aussi attribuer au manque d'énergie le fait qu'une plus grande quantité de papier n'est pas produite dans la province. Toutefois on a déjà tenté quelque chose dans ce sens, et une plus forte production de papier ne dépend que d'une grande provision d'énergie.

Un simple commerce avec une âme élevée modifie la nôtre. Il nous élève; on ne peut s'approcher des grands cœurs sans qu'il s'exhale d'eux quelque chose qui pénètre jusqu'à nous, et nous rend plus dignes de leur contact.

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

## QUELQUES PARTICULARITES DE LA LANGUE FRANÇAISE

IV

En somme, le nombre des mots empruntés aux langues étrangères modernes est très faible, et comprend principalement des termes techniques, de sport, ou de science. Si nous nous reportons aux dictionnaires, nous voyons que les mots commençant par un "y", ne dépassent guère la vingtaine. Quand à ceux débuts par un "W"—lettre qui n'est pas vraiment française—il n'y en a qu'une cinquantaine, dont à peine vingt sont réellement usuels; et là dessus, on relève une forte proportion de dérivés: le mot "wagon", par exemple, en a neuf à lui seul.

Un fait digne d'attention est que le français a fait peu d'emprunts aux langues ou aux dialectes parlés dans le pays même. Au Bas Breton, on a pris deux mots: BIJOU, venant de bison, (anneau pour le doigt); et BARAGOUIN. Ce dernier est composé de deux substantifs: bara (pain), et gwin, (vin), les Français, en Bretagne, entendant souvent répéter ces mots, dont ils ne comprennent pas le sens, en ont fait le synonyme de "langue inintelligible".

Le Basque, en usage, comme on le sait, dans certaines régions des Pyrénées, a fourni au français un nom et un adjectif tous deux fort employés: ANCHOIS, d'anchoa, et BIZARRE. Ce dernier est relativement nouveau dans notre langue. Quoique les traductions du dictionnaire, "extravagant", il est incontestable que le mot n'a pas de synonyme; en réalité, il est plus fort qu'"étrange", et pas aussi défini que les traductions du dictionnaire. C'est évidemment pour cette raison que "Bizarre" a acquis droit de cité parmi nous. Et ceci nous amène à rappeler qu'on perd trop souvent de vue la propriété exacte des termes qu'on emploie. Dès 1694, l'Académie Française avertissait que "le synonyme ne répond pas toujours exactement à la signification du mot dont il est synonyme". Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on va même plus loin, et les meilleurs grammairiens déclarent que tous les mots sans exception se distinguent "par quelque idée accessoire et particulière". Nous ignorons tous à nous inspirer de cette vérité.

George Nestler Tricoché.

## La Boisson Frelatée

New-York.— Au cours de la première quinzaine de décembre la boisson frelatée a causé dans la ville de New-York la mort de 25 personnes. Vingt autres ont été rendues aveugles par la vie.

## LA VRAIE CAUSE

C'EST CLAIR

Il n'est pas nécessaire d'être doué d'une grande clairvoyance pour voir aujourd'hui la cause de toutes les misères de notre Société l'Assomption. Même les plus myopes commencent à entrevoir ce que certains grands patriotes ont toujours vu dans notre société: une "arme politique". En effet, nous avons aujourd'hui des assomptionnistes libéraux, des assomptionnistes conservateurs et des assomptionnistes tout court. Chaque groupe travaille séparément, les deux premiers pour des intérêts privés, le dernier pour neutraliser les mauvais effets du travail des premiers... la tâche étant trop lourde, la Société s'en va à la dérive.

### REVANCHE

Il y a quelques années, certains politiciens conservateurs réussissent à faire passer une résolution par la Société l'Assomption, regrettant les accusations de partialité qu'avait portées un député acadien (libéral) contre un juge acadien (conservateur) au sujet d'un rapport que ce dernier avait présenté à la Législature. Puis on s'est ensuite vanté que cette résolution serait d'un grand aide politique... Aujourd'hui, un correspondant de l'Acadien, un "assomptionniste libéral" comme il a la saine-gêne de s'intituler, émet l'opinion que notre Société Nationale, par une résolution de son exécutif, devrait censurer un ancien président parce que celui-ci s'est servi de la Société comme d'une arme politique durant la campagne de Moncton, et surtout, ce que le correspondant omet d'ajouter, parce que cet ex-président est conservateur. Ce serait ma foi, une fameuse revanche!

## OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Les députés à la Chambre des Communes d'Ottawa commenceront à siéger le 5 février prochain. La session promet d'être longue si l'on en juge par les nombreuses questions qui doivent être discutées. Nous espérons que le député Séguin n'oubliera pas sa proposition au sujet de la nécessité du bilinguisme pour les employés civils. Ce sera une chance exceptionnelle pour le bloc de Québec et tous nos autres députés français de témoigner par un vote affirmatif de l'intérêt qu'ils ont pour les populations françaises qu'ils représentent.

### A FREDERICTON

La date probable de l'ouverture de la session de la Législature du Nouveau-Brunswick est fixée le 5 mars. Le cabinet des ministres s'est réuni cette semaine dans la capitale. A l'issue de cette réunion l'on s'attend que la date officielle sera annoncée, ainsi que les détails de la prochaine élection du procureur-général.

La rumeur court que M. Reid McManus, député au provincial, donnera nécessairement sa démission afin de permettre à M. Ivan C. Rand de se présenter dans le comté de Westmorland.

On dit que M. McManus est désireux de se retirer de la politique active; mais il est permis de croire que M. Véniot ne lui permettra pas de combler ce désir de la manière mentionnée plus haut. Le champ n'est guère meilleur dans le comté que dans la ville de Moncton pour M. Rand. Le fait est qu'il est difficile de trouver un comté où le procureur-général actuel puisse se faire élire.

Une autre rumeur veut que le premier-ministre abandonne M. Rand à son malheur sort, se choisisse un procureur-général dans la personne de M. Narcisse A. Landry, C.R., de Bathurst, qui se présenterait dans Gloucester où il y a déjà une vacance.

### Billet du Jeudi

?

Commentait-on à croire que "Pasco" avait cassé sa plume? Combien y a-t-il de vendeurs licenciés dans le comté de Madawaska?

Combien y a-t-il de vendeurs non-autorisés? Y en a-t-il plus que douze dans la ville d'Edmundston? Les "vieilles licences" sont-elles encore valides?

Est-ce que les inspecteurs selon l'Acte de Prohibition sont tout-à-fait reposés des "énormes" fatigues que leur avait causé l'accomplissement de leur devoir pendant l'année qui vient de se terminer? Ont-ils aiguisé leur "flair" pour dépister les petits bootleggers... et les gros?

Le tarif de protection sera-t-il le même que l'an dernier?

Sait-on que plusieurs personnes ont failli perdre la vie, dans le comté de Madawaska durant le mois de décembre, pour avoir bu du "real stuff" de fabrication clandestine?

Est-il plus permis, pour les vendeurs autorisés, de vendre à la bouteille et à la caisse qu'au verre? Pourquoi le coût d'une bouteille de bière a-t-il augmenté? Les risques du débit sont-ils plus grands?

Quels sont, selon la loi, les établissements de commerce dimanche qui peuvent rester ouverts le Pasco.

## VAN BUREN, Maine

Le concours qui avait lieu entre six ou sept dames et demoiselles de notre paroisse, pour celle qui rapporterait le plus gros montant pour notre nouvelle école, s'est terminé mardi dernier, le 30 décembre.

## NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui aurait sous cette rubrique.

## L'ECHÉANCE FATALE

Nous continuons de recevoir de nouvelles preuves que l'appauvrissement de nos forêts progresse d'une façon alarmante. Ainsi, le président Coolidge, se basant sur les rapports du Service forestier américain, déclarait récemment que les cinq-sixième des forêts des Etats-Unis ont été extrêmement détruites au cours de l'année dernière, et que leur reste plus de bois que pour une quinzaine d'années. Notre calcul était donc assez juste lorsque, l'an dernier, nous fixions à treize années la capacité de rendement des forêts américaines.

Quelques-uns seraient tentés de déduire de cette déclaration du président que l'étendue actuelle en forêts aux Etats-Unis est concentrée sur la côte du Pacifique, où le contenu à l'acre est de beaucoup supérieur au contenu des forêts qui ont été déjà saccagées à cause de la plus grande croissance des arbres. On sait toutefois que tout avantage qui peut exister de ce côté sera plus qu'annulé par l'insécurité d'une grande partie des maris forestiers et par la qualité inférieure des produits que pourront donner d'autres peuplements forestiers. Enfin, l'exploitation des arbres de forte taille entraîne nécessairement des déchets énormes, et des expériences récentes démontrent que le gaspillage, au cours de coupes faites dans des peuplements très riches, atteint jusqu'à 20,000 pieds, mesure de planches, par acre.

Pour évaluer la longévité possible de ce qui reste de forêts vierges aux Etats-Unis, il faut aussi tenir compte du fait que ce capital est fortement entamé chaque année par les insectes, les incendies et le vent. Les pertes augmentent avec l'assèchement des sols et la disparition du couvert forestier. Il faut aussi noter que l'exploitation de ces forêts augmente, en proportion directe avec l'augmentation de la population et le développement des nouvelles industries dont le bois est la matière première.

Il semble donc qu'il est raisonnable de fixer à quinze ans la date de l'épuisement complet des forêts des Etats-Unis, dont les cinq-sixième ont été rasés durant les soixante-quinze dernières années. Si l'on passe au Canada la situation, ainsi que je l'ai fréquemment démontré, est encore plus alarmante. Prenons la province de Québec comme exemple. Qui

Suite à la page 2

Ce concours rapporta la somme de \$495.00 Mademoiselle Anne-Marie Godbout arriva la première avec un montant de \$2045.00; Madame Lawrence Y. Viollette était deuxième; Madame Geo. J. Theriault troisième et Mademoiselle Henriette Dimeux quatrième. Les autres concurrentes abandonnèrent durant le courant de l'échéance.

Sur la liste des nombreuses contributions que reçut Mlle Godbout, l'on remarque l'International Payer Co. \$300.00; Hon. A. E. Hammond \$125.00; Woodstock Lumber Co. de Boston \$100; Hon. Herbert T. Powers, de Fort Fairfield, Me., \$100; et plusieurs autres, généreuses offrandes qu'il serait trop long d'énumérer.

Nous désirons féliciter ces dames, et demoiselles qui se sont si dévouées pour cette belle cause et félicitons tout particulièrement Mlle Godbout pour avoir réalisé ce beau montant.



NOTICE OF SALE

To Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Aureole, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th day of November, A.D. 1917, and between Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Aureole, his wife, of the one part; and James T. Long of the City of Boston, in the Commonwealth of Massachusetts, in the United States of America, laborer, of the other part; and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, as number 18022, in Book "P-2", on pages 38-41 both inclusive, and by the said James T. Long assigned to Egypte Pelletier, widow of Joseph Pelletier deceased, by an Indenture of Assignment bearing date the 8th day of July A.D. 1922, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska as number 23020, in Book "K-3", on pages 515-516, there will be for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on Friday, the 16th day of January next at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

cel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick bounded as follows, To wit:— Beginning at a post standing on the Western side of a reserved Road at the most southern angle of lot number Twenty-seven (27) purchased by the Thomas LaJoie, in Comeau Settlement, thence running by the mag-st North forty-five (45) degrees West sixty-seven (67) chains to the Eastern side of another reserved road thence along the same South twenty-seven (27) degrees West seven and one half chains and thirty-seven and one half links thence South forty five (45) degrees East sixty-seven (67) chains to the Western side of another reserved road, and thence along the same North twenty-seven (27) degrees East seven and one half chains and thirty-seven and one half links to the place of beginning. Containing fifty acres, more or less, and distinguished as half of Lot Number Twenty-five in Comeau Ridge Settlement adjoins Lot Number Twenty-seven (27) in said Settlement." Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 10th, day of November, A.D. 1924. Egypte Pelletier, Assignee of Mortgage Max. D. Cormier, Solicitor for Assignee. N.13-9ins.

tré et prouvé nombre de fois, que l'approvisionnement disponible en bois de pulpe sera épuisé avant dix ans, si des mesures radicales ne sont pas prises pour enrayer le déboisement en cours. Certains critiques emploient une opinion attribuée à la Commission Royale du Bois de Pulpe pour essayer de contredire cette assertion. Ils se servent de l'estimé fourni par la dite Commission pour démontrer que les forêts de Québec renferment environ 131,000,000 cordes de bois à papier disponibles, que le total des coupes est de 3,000,000 cordes par année, et par un simple calcul mathématique, démontre, par cette méthode, ce que les forêts dureront. L'on semble ainsi ignorer les événements passés et ne tenir aucun compte des pertes énormes causées par le feu et les autres agents destructeurs des forêts. On ne tient pas compte des coupes toujours plus considérables qu'il faut faire pour approvisionner les nouvelles usines qui surgissent si rapidement dans la province, que l'on ne peut presque plus en suivre le développement. Même la Commission omet de tenir compte des pertes provenant de chablis ou renversis, quoique, d'après les experts, ce soit là non seulement l'un des plus sérieux éléments de destruction des forêts mais celui qui s'aggrave tous les jours davantage, à mesure que les conditions favorisent davantage la dévastation par le vent. A l'heure actuelle les pertes de cette source seule, sont plus que suffisantes pour contrebalancer la croissance totale annuelle. Les pertes causées par le feu, le chamignon et les insectes sont reconnues par la Commission comme étant des plus graves. (Pour les forêts situées le long des lignes de chemin de fer transcontinentales, il a été démontré que le feu détruisait vingt cordes de bois pour chaque corde abattue à la hache.) La Commission, elle-même, signale la fausseté du princi-

re d'essayer de calculer la durée des forêts en divisant le bois disponible par la consommation annuelle. "Il est très clair," dit le rapport, "que les chiffres obtenus par une division mathématique pour déterminer l'approvisionnement total, sont entièrement trompeurs et font naître un optimisme qui n'est nullement justifié." Si l'on additionne ces pertes avec le montant de la coupe annuelle, laissant une marge pour l'augmentation du total du bois nécessaire pour les industries nouvelles, contrebalçant la croissance par les pertes causées par le vent, et divisant par le total ainsi obtenu les 131,000,000 cordes, chiffre maximum vérifié par la Commission, le résultat démontrera que l'approvisionnement ne sera pas suffisant pour durer plus de dix ans. Il n'y a pas à s'étonner si la Commission du Bois de Pulpe en arrive à la conclusion "que le Canada gaspille son capital forestier plus que toute autre nation au monde et que des méthodes bien définies, radicales et constructives sont d'importance capitale dans la conservation des forêts si le Canada veut protéger et développer encore plus son industrie forestière." Dans un exposé publié par l'Association des Vendeurs de Bois de Pulpe, on abuse étrangement des "colossales pertes de bois de pulpe" provoquées par d'autres causes que celles des utilisations industrielles du bois énumérées ci dessus. Ces marchands prétendent que les causes de ces pertes colossales représentent 90 pour cent du dépeuplement annuel des forêts et de la concluent qu'il n'y a pas à se préoccuper des pertes causées au pays, par les expéditions illimitées de un million à un million et de mi de cordes de bois aux Etats-Unis chaque année. La vérité est exactement le contraire de cet avis. Puisque la perte totale est si grande qu-

**L'ECHEANCE FATALE**  
Suite de la page 1  
que la situation forestière soit plus favorable que celle de beaucoup d'autres provinces, nous constatons, comme je l'ai dénon-

All the following piece or par-

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIER, près de l'Hôtel Royale, Edmundston, N. B.  
Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER, B.A., Avocat, Notaire Public, Edmundston, N. B.  
Comptable H.-G. HOBEN, Comptable Licencié, Fredericton, N. B.  
Avocats MICHAUD & CYR, Bureau: Maison de Cour, Edmundston, N. B.  
Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY, Edmundston, N. B.  
Hopital HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B., Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.  
Avocat Albert J. DIONNE, H.A., Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos. E. Bard, Edmundston, N. B.  
Entrepreneur A. BOUCHER, Peinture—Tapisserie—Imitations, Frais Funéraires, Spécialité: Réparation des vieux meubles.—Royal Hotel, Tel 126-21.

OPTICIEN  
EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.  
EDDIE J. ALBERT  
Rue Victoria, ———— Edmundston, N.B.

La pipe imbouchable "Sicana" préserve la santé du fumeur. C'est la pipe idéale.  
Partout à \$1.50  
JOS. COTE Ltd  
188, rue St-Paul - Québec.  
FRANCS DE POSTES PAYES  
SICANA  
HUIT MODELES DIFFERENTS

BIJOUTERIES  
Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Enrayons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.  
EDDIE J. ALBERT  
BIJOUTIER  
EDMUNDSTON, N. B.  
La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Ce Superbe Piano Droit  
**GRATIS**  
TROUVEZ LA SOLUTION  
NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT-SEPT". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habilité et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe piano SCHUBERT, style Louis XV, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.  
PREMIER PRIX: Le piano Schubert, Louis XV, illustré ci-dessus. Valeur \$465  
DEUXIEME PRIX: Un piano Schubert, Louis XV, de \$465 pour \$125  
TROISIEME PRIX: Un piano Schubert, Louis XV, de \$465 pour \$150  
QUATRIEME PRIX: Un Phonographe Sono-Phone, "Oncolo". Valeur \$135  
CINQUIEME PRIX: Un Phonographe Sono-Phone, style "D". Valeur \$110  
94 PRIX ADDITIONNELS aux 94 meilleures réponses suivantes.  
ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT, VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.  
INSTRUCTIONS: Prenez les nombres de 5 à 13 inclusivement et placez-les dans les cases de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 27. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carton, dans cette section, ou la déposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.  
Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants.  
Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable.  
TOUTES LES REPONSES DEVENT ETRE REÇUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT LE MERCREDI, 28 JANVIER, 1925.  
P. LEGARE  
DEPT. F. & H.  
273, Rue St-PAUL, Québec.



### LA BANQUE NATIONALE

(First National Bank)  
 Port Kent, Maine,  
 La Banque avec le plus gros capital du  
 Madawaska Américain.  
 Intérêts composés de 4% payé dans notre département d'é-  
 pargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes  
 courants ayant une balance de \$500. ou plus.  
 Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes  
 les informations nécessaires sur notre système de "Clubs de  
 Noël", (Christmas Club).  
 Paul D. Thibodeau, Président,  
 Irenée Cyr, Cashier.  
 A.O.10.-J.B.

### LES DEFAUTS DE MONSIEUR LE CURÉ

Les défauts du Curé... Il en a.  
 Bénissons-en le Seigneur.  
 Ses défauts réels nous per-  
 mettent d'abord de lui en prêter beau-  
 coup d'imaginaires, et cela prend  
 toujours. Dites de votre curé les  
 choses les plus invraisemblables,  
 supposez-lui les intentions les  
 plus fantastiques, on vous croira  
 sans peine et vous ferez plaisir.  
 Mais, avantage inappréciable,  
 les défauts du curé vous permet-  
 tent de vous parer, à peu de  
 frais, des plus belles vertus et  
 des plus éclatants mérites.  
 "On ne verrait que moi à l'é-  
 glise, dira Monsieur Untel, mais  
 le curé est si long dans ses céré-  
 monies et il préche... il préche...  
 Franchement on y perdrait tout  
 son temps. A quoi serait réduit  
 l'apéritif?"  
 "Je couvrirais d'or le temple  
 et ses ministres, dit Madame  
 X...; mais le curé m'a regardé  
 d'un oeil!... C'est triste d'être ob-  
 ligée de comprimer sa Charité!"  
 "Comme volontiers je m'ap-  
 procherai des sacrements, dit une  
 jeune fille bien pensante, mais le  
 curé prétend qu'on se confesse à  
 des heures régulières et qu'on  
 entend la messe quand on com-  
 mune, alors... les âmes pieuses  
 meurent de faim."  
 Ne vous fâchez pas, mes en-  
 fants. Vous êtes enchantés tous  
 les trois: vous, Monsieur, d'a-  
 voir prétexté à manquer la messe  
 tout en passant pour un bon chré-  
 tien; vous, Madame, de vous po-  
 ser en généreuse bienfaitrice sans  
 bourse délier; vous Mademoiselle,  
 d'afficher des airs de martyre  
 tout en restant douillettement  
 chez vous.  
 Bénis soient les défauts du  
 curé! Le bon Dieu lui bien pré-  
 voyant de lui en laisser quelques-  
 uns. Un jour, un prêtre parfait,  
 sans défauts, parut sur la terre,  
 on le crucifia!  
 XXX.

## AU FOYER

### Devant la Creche

Pendant que vous dormez, ô juvénile Roi,  
 Dans votre crèche étroite enveloppé d'un linge,  
 La Vierge vous regarde heureuse en son émoi,  
 Joseph évoque, ému, les paroles de l'Ange.  
 Les Bergers et les Rois — rendez-vous espasé,  
 Sont partis en laissant un parfum d'aromates;  
 L'âne braît et le boeuf à lentement pasé,  
 Sa langue sur vos pieds où pointent les stigmates.  
 Quelle miraculeuse et soudaine clarté!  
 Quelle idéale paix je sens flotter sur nous!  
 Votre crèche, ô Jésus, sauve l'humanité:  
 Tout l'univers tressaille et vous prie à genoux.  
 Tressaille, adore, croit! Plus de sombre réduit:  
 Un autel merveilleux dans tous les sanctuaires  
 Où mille ampoules d'or scintillent aujourd'hui  
 Parmi les fleurs de soie et les roses de serres.  
 Les grands et les petits, près de Vous, tour à tour,  
 S'inclinent attendris, fervents, enthousiastes,  
 Gestes de foi, pleurs de regrets, serments d'amour:  
 Vous prenez en pitié, Jésus, toutes les castes!  
 Vous nous tendez les bras. Indiquez le chemin:  
 Route de vent et de soleil qu'il faut poursuivre,  
 Les yeux fixés sur Vous, la main dans votre main,  
 Pour trouver notre étoile et vaillamment la suivre!  
 Marc Colliers.



partie dénudée et que nous som-  
 mes au tournant dangereux, com-  
 me le prouve d'ailleurs les chan-  
 gements climatiques qui se ma-  
 nifestent par des périodes d'ex-  
 trême chaleur et d'extrême froid,  
 de sécheresse et d'inondations,  
 de vents et de tempêtes.  
 Le temps des embaumements pour  
 traiter cette question, la plus im-  
 portante au point de vue nation-  
 al, est passé. "Des mesures rad-  
 icales et constructives s'impo-  
 sent et sont d'importance capi-  
 tale", dit la Commission, et je  
 propose les réformes suivantes  
 qui ne sont pas aussi radicales  
 qu'elles sont impérieuses:—  
 1. Phôhiber l'exportation de  
 tout bois non manufacturé. L'on  
 sauverait de suite, ainsi, trente-  
 cinq millions d'arbres au Cana-  
 da, (formant une pile de bois de  
 quatre pieds de hauteur, quatre  
 pieds de largeur et de deux mille  
 milles de longueur), et cela sans  
 qu'il en coûte un seul dollar aux  
 contribuables. Il suffirait de pas-  
 ser un arrêté-en-conseil, dont au-  
 torisation a été accordée par le  
 parlement il y a près de deux ans.  
 2. Nommer un personnel de fo-  
 restiers bien entraînés, bien payés  
 et portant l'uniforme, dirigés par  
 un militaire, en dehors de toute  
 politique, ayant pleins pouvoirs  
 d'appliquer toutes les mesures de  
 prévention des incendies.  
 3. Placer la coupe de toutes  
 les parties boisées, soit propriété  
 publique, soit propriété privée,  
 sous la surveillance des forestiers  
 du gouvernement et limiter la  
 coupe de façon à ce qu'elle ne dé-  
 passe pas la croissance annuel-  
 le. (Notre approvisionnement est  
 si bas maintenant que nous ne  
 pouvons plus continuer à vivre  
 sur notre capital.)  
 4. Retirer de la colonisation  
 toutes les terres boisées. (Les co-  
 lons dans les parties boisées ont  
 été la plus grande cause de per-  
 tes par les incendies que toutes  
 les autres causes réunies.) Pour-  
 quoi envoyer des gens dans le  
 peu qui reste de terres boisées  
 pour les défricher, quand le Cana-  
 da a déjà un vaste surplus de  
 terres arables non utilisées et  
 qui sont sans forêt?  
 5. Organiser un système uni-  
 versel pour disposer des déchets  
 et éliminer les méthodes de gas-  
 pillage qui existent dans la pro-  
 duction des billots.  
 En appliquant les règlements  
 ci-dessus dans toute le Dominion,  
 personne, même les industriels,  
 ne serait lésé. Le coût de la con-  
 servation des forêts tout simple-  
 ment porté au compte du con-  
 sommateur qui doit très juste-  
 ment le supporter. Le proprié-  
 taire de forêts en tirerait grand  
 profit parce qu'en étant limité  
 dans ses coupes, le prix qu'il ob-  
 tiendrait pour ses bois proportion-  
 nellement plus élevé. De plus, il  
 vivrait sur ses revenus au lieu de  
 manger son capital, tel qu'il le  
 fait actuellement.  
 La situation alarmante de ce  
 qui nous reste de forêts, exige  
 l'adoption immédiate de toutes  
 ces mesures remédiales et n'im-  
 porte quel parti politique ou  
 classe de gens qui chercheraient  
 à les entraver, s'exposerait à  
 l'accusation de chercher à dé-  
 pouiller leur patrie au profit de  
 leur égoïsme personnel.  
 La vie de nos industries du  
 bois est en jeu. L'existence de  
 nos pouvoirs d'eau pour lesquels  
 des millions ont été dépensés et  
 qui coûteront encore des cen-  
 taines de millions, dépend de l'a-  
 doption de ces mesures. Le sort  
 même de ce qui nous reste de  
 notre plus riche héritage, nos mi-  
 nes, est également en jeu, puis-  
 que le bois et l'eau sont choses  
 nécessaires et vitales à leur dé-  
 veloppement.  
 L'adoption immédiate des me-  
 sures énumérées ci-dessus, est le  
 seul moyen que possède le Cana-  
 da d'éviter la banqueroute fo-  
 restière en moins de dix ans.  
 FRANK D. BARNJUM.

### People's Market

OUI C'est bien là que les personnes de goût s'appri-  
 visionnent. C'est là que vous trouverez les meil-  
 leurs viandes, les meilleurs poissons.

Avez-vous goûté à cette  
 bonne saucisse?  
 Elle est délicieuse!  
 Téléphonez au No. 143.21  
 J. BELLEFLEUR  
 A.E. MICHAUD, propriétaires.

### S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska  
 de la  
 CANADIAN KODAK CO.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de  
 toutes vos poses. Poudre à développer. Pel-  
 lules ou Films.  
 Albums, Boîte à développer, Assortiment  
 complet pour les Amateurs.  
 Liste de prix envoyé sur demande, aussi que  
 Catalogue.  
 AGRANDISSEMENT  
 Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.  
 Salon de Musique  
 J'ai aussi un département de musique où vous  
 pouvez vous procurer tous les instruments de  
 musique.  
 Musique en feuilles, chants populaires anglais et  
 français.  
 Votre commande par la malle  
 Sera l'objet de notre meilleure attention.  
 S. LAPORTE, Photographe,  
 Edmundston, N. B.

change entre nous deux.  
 —Monsieur le curé je vou-  
 drais que mon fils ne fasse qu'un  
 an de catéchisme...?  
 —Il a quel âge...?  
 —Il approche de ses dix ans.  
 —Et voulez-vous m'exposer  
 vos raisons...?  
 —C'est à cause de ses études  
 qui sont très pénantes.  
 —Votre pauvre petit est peut-  
 être... En latin, cela s'appelle  
 minis habens...  
 —Ce qui veut dire...?  
 —Qu'il n'a pas des facilités...  
 extrêmes...  
 —Mais pas du tout!! pas du  
 tout!!... c'est précisément le con-  
 traire!! Mon garçon est très in-  
 telligent: il apprend tout ce qu'il  
 veut. En un an il aura rattrapé,  
 dépassé tous ses camarades...  
 —... qui ont déjà une, deux,  
 trois années de catéchisme, et qui  
 sont évidemment tous inférieurs  
 à lui.  
 —Je ne dis pas cela; mais j'ai  
 vu un an mon fils saurait son  
 catéchisme sur le bout de ses  
 doigts.  
 —Il pourrait même le savoir en  
 un mois!  
 —Oh! certainement! Ainst, cet  
 été, nous avons joué chez des a-  
 mis, au Tréport, le Voyage de  
 Monsieur Perrichon... Rien qu'à  
 entendre répéter, le petit avait  
 appris toute la pièce en huit  
 jours...  
 —Alors... s'il ne faisait que  
 huit jours de catéchisme...?  
 —La dame me regarde.  
 —Il me semble, Monsieur le  
 curé, que...  
 —Oui... un peu, Madame...  
 Un silence.  
 —Et pourquoi votre fils n'est-  
 il pas venu l'an dernier au caté-  
 chisme?  
 —Il a été malade.  
 —Ce qui ne l'a probablement  
 pas empêché d'aller au collège...?  
 —Il le fallait bien pour qu'il  
 ne soit pas en retard. A dix ans le  
 petit est déjà démasqué de travail...  
 C'est à peine si j'ai réussi à loger  
 les leçons de piano d'anglais et  
 de gymnastique... Aussi, quand  
 le catéchisme arrive par-dessus  
 le marché, vous pouvez supposer  
 si je suis embarrassée...  
 —Pas dessus le marché!...  
 Je regarde cette femme... cette  
 mère, qui met le catéchisme après  
 le piano, après l'anglais, après la  
 gymnastique, il y a un tel fossé  
 entre ce qu'elle est et ce qu'elle  
 devrait être, que j'hésite presque  
 à commencer. Pourtant elle a...  
 elle doit avoir une âme tout de  
 même!... Alors j'essaye lui faire  
 pressentir la situation.

### L'ESCALIER EST CIRÉ

9 heures du matin au clocher  
 quand Madame apparut à la por-  
 te de la sacristie.  
 Malgré l'heure matinale, elle  
 était sous les armes, poudrée à  
 point, manteau impressionnant,  
 l'air assez aimable, mais derrière  
 lequel, vaguement, je pressentais  
 l'adversaire ramassé prêt à se  
 détendre.  
 —Monsieur le curé, je viens  
 vous trouver à propos d'un petit  
 différend qui s'est élevé, hier soir  
 entre un de vos vicaires et moi.  
 —Alors, Madame, vous devez  
 avoir tort...  
 —Ah! et pourquoi...?  
 —Parce que mes vicaires, sont  
 excellents...  
 —Mais raides quelques fois!...  
 Et j'ai pensé qu'il valait mieux  
 s'adresser au bon Dieu qu'à ses  
 saints...  
 —Hélas!... ni moi!... ni même  
 eux!...  
 A partir de ce moment, je fer-  
 me les yeux pour écouter le thé-  
 mème usé que je devine. Et voici,  
 mot à mot, le dialogue qui s'é-

nier argument que je connais, oh!  
 combien!... car c'est toujours lui  
 qui ferme la marche.  
 —Monsieur le curé, je le re-  
 grette, mais si mon fils doit faire  
 deux ans de catéchisme je vous  
 préviens que son père n'accepte  
 jamais cette tyrannique déci-  
 sion et que, par conséquent, mon  
 garçon ne fera pas sa première  
 communion.  
 —Pauvre petit!... c'est lui qui  
 payera votre note!...  
 Là-dessus, Madame se lève,  
 rassemble les plis bleu de ciel de  
 son manteau et, les yeux som-  
 bres, se regagne avec soin. Mais  
 à la dernière pression, elle me  
 décroche cette flèche en post-  
 scriptum:  
 —Je le dirai plus tard à mon  
 fils!... Je lui raconterai votre in-  
 transigeance et la scène de ce  
 matin: "Mon enfant, si tu n'as  
 pas fait ta première Communion,  
 ce n'est pas la faute de ta pauvre  
 mère qui a tout essayé pour que  
 tu la fasses! C'est la faute..."  
 —... à Monsieur le curé!  
 Et elle est sortie en tel coup  
 de vent que je lui ai murmuré  
 doucement:  
 —Frezes garde, Madame, l'es-  
 calier est très ciré...  
 Pierre L'Ermite.

### L'ECHEANCE FATALE

Suite de la page 2  
 elle menace nos forêts d'épuisement  
 dans une période de dix  
 ans, quel meilleur argument peut-  
 on trouver en faveur de préserver  
 ce que nous avons et de l'utiliser  
 pour nos propres industries aus-  
 si longtemps que possible? Le  
 fait que le bois exporté provient  
 de nos régions les plus commodes,  
 les plus riches et les plus acces-  
 sibles et conséquemment les  
 moins exposées à la destruction  
 par l'incendie ou autres causes—  
 comprenant, de fait, notre seule  
 réserve assurée— fait l'ien res-  
 tituer ce point.  
 La futilité des efforts... cherchant  
 à moindrir l'eff d'un embargo  
 sur l'exportation de bois de pulp  
 est encore plus évidente que ces  
 exportations au cours des dix  
 dernières années représentent une  
 moyenne annuelle de plus de 20  
 pour cent de la coupe totale.  
 Je laisse au lecteur l'exposé de  
 l'argument économique— la diffé-  
 rence entre la valeur reçue pour  
 ce bois exporté dans son état brut  
 et sa valeur s'il avait été travaillé  
 ici et exporté sous forme de pa-  
 pier, et le profit qui en serait ré-  
 sulté pour le capital canadien et  
 la main d'œuvre canadienne.  
 Ma prétention est que les forêts  
 du Canada sont déjà en grande

## Cormier & LeBlanc

### ASSURANCES DE TOUTES SORTES

#### THE PALATINE INSURANCE CO.

La Plus Grosse Compagnie d'Assurance-Feu au Monde  
 Nous en Sommes les Seuls Représentants Autorisés à Edmundston  
 Nous représentons aussi plusieurs autres Compagnies pour  
 le Feu, toutes de première classe et dont les finances sont très en-  
 viables.

#### THE MUTUAL LIFE of CANADA

Nous sommes maintenant prêts à vous offrir un Nouveau  
 Plan avec la MUTUAL LIFE of CANADA. Ce qu'il y a de mieux  
 de meilleur marché en Assurance-Vie.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC

Bureau: Edifice Madawaska



### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
**Capital autorisé \$5.000.000.00**  
**Capital payé et Réserve \$4.500.000.00**

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
 Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**  
 Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston  
**J.-A. BACON, Gérant**

### LA BANQUE NATIONALE

**VAN BUREN, MAINE.**

**4 Pour Cent**

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

**PARTICIPEZ A NOTRE CLUB DE NOEL**  
**L.-V. THIBODEAU, Pres.**  
**A.-A. CYR, Cashier.**

### ASSURANCES

**FEU! ACCIDENT! VIE!**

Agents locaux pour **FRINK & Co.** et **C.E.L. JARVIS** représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres

**A.J. DIONNE, Avocat**  
**L.J. DIONNE, Phone 114-21**

### RESOLUTIONS

RESOLU que je ferai tout ce que je pourrai pour prévenir les feux de forêt;

RESOLU que je planterai ou ferai planter au moins un arbre au cours de l'année 1925, et beaucoup plus si possible;

RESOLU que je ferai tout ce que je pourrai pour promouvoir la cause de la conservation des forêts;

RESOLU qu'avant d'abattre aucun arbre en état de croissance, je prendrai le temps de penser qu'il faudra de 50 à 150 années pour qu'un autre arbre le remplace, et, puisque les arbres deviennent de plus en plus rares, je ne serai pas plus sage de laisser celui-ci croître jusqu'à ce qu'il ait doublé de valeur, ce qui ne serait pas long vu la rapidité avec laquelle nos forêts disparaissent;

RESOLU que si je suis forcé d'abattre un arbre et de sacrifier ainsi l'augmentation de sa valeur, je verrai à ce que toutes les parties de l'arbre soient utilisées, en le sectionnant à six pouces de terre ou moins, et en en utilisant jusqu'à la plus petite branche, de façon non seulement à ce qu'une parcelle de l'arbre ne soit perdue, mais à ce qu'il ne reste sur le sol aucune accumulation de débris capable de causer un feu de forêt;

RESOLU que je ne donnerai mon vote à aucun candidat parlementaire qui ne se soit engagé publiquement à favoriser une saine politique ayant pour but la conservation des forêts, en même

### NOTES LOCALES

—Mesdemoiselles Queenie et Ouida Daigle ont reçu un groupe d'amis, dimanche soir le 28 décembre. Parmi les invités l'on remarquait Mmes Eula Rice, Régina Ringuette, Dorothy Hall, Yvette Laporte, Béatrice Thibault, Léontine Gagné; MM. Henri Thibault, Martin Hall, Arsène Lajoie, Carl McDonald, Alex Matheson, Charles Bourgoïn et Roland Lynch.

—L'abbé Félix Verret, vicaire à Campbellton, est actuellement en ville en promenade chez ses parents.

—M. L'abbé J.-B. Thibaut, curé de Kedgewick passe quelques jours en ville chez ses parents.

—Mlle Amélia Michaud de Fort Kent est actuellement l'hôte de sa soeur Mme Avila Thibaut.

—Mmes Jeanne Bélanger et Dora Daigle, après avoir passé les vacances du jour de l'An chez la soeur de cette dernière, retournent ce midi continuer leurs études au couvent de Trois-Pistoles.

—Au jour de l'An au soir, Mlle Eula Rice a reçu un grand nombre d'amis dont les noms suivent: Mmes Régina et Ida Ringuette, Yvette Laporte, Queenie et Ouida Daigle, Blanche Lebel, Dorothy Hall, Béatrice Thibaut, Eva Carrier et Alice Fournier; MM. Carl McDonald, A. Matheson, Charles et Robert Bourgoïn, Ernest Rice, R. Rideout, Martin Hall, George Burns, Adrien Hébert, Arsène Lajoie, W. Hébert, Alb. Hébert, Rupert et Gerald McCabe.

—Mercredi matin, à l'église de l'Immaculée Conception avait lieu le mariage de F.-X. Carrier, fils de M. F.-X. Carrier, avec Mlle S. Michaud, fille de M. Théo. Michaud.

### IMPOSANTES FUNERAILLES

Lundi matin, à l'église Immaculée-Conception avait lieu les funérailles de Mme Alphonsine Babin, née Picard, décédée le vendredi précédent à l'âge de 77 ans alors qu'elle était en promenade chez son fils. Un grand nombre d'amis et de parents assistèrent au service. La chorale vénéra la messe de Claudio Cassiolini sous la direction du Dr. P.-H. Laporte. Mme Ths. Guertette était à l'orgue.

### Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes matrimoniales, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insérées, 50 cents.—inscriptions sur quelques 15 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Elles ont une charge minimale de 15 cents ajoutée pour le voir les frais de perception.

### MONUMENTS

Monuments Funéraires de toutes sortes  
**MARBRE GRANIT, BRONZE** à des prix convenant à toutes les bourses.  
**LAUREAT OUELLET** d.11-5fs. Edmundston, N.B.

**A VENDRE**  
 Une bonne fourniture "pipiless" en bonnes conditions, à vendre à très-bas prix. Un mois de service seulement. S'adresser à **PAT. FOURNIER** j.n.o. Edmundston, N.B.

**"Arrangé sans procès"**

Si un jour vous êtes pris dans un accident d'auto — que vous soyez responsable ou non — vous réaliserez vite l'importance d'avoir confié vos assurances à un agent compétent.

Nous sommes experts dans l'assurance d'automobiles, et nous serons fiers de vous munir d'une protection saine et garantie en assurant votre automobile et toutes vos propriétés dans la Hartford Insurance Co.

**J.-B. MICHAUD,**  
 AGENT  
 Edmundston, N. B., Phone 3-11

## SUPER HETERODYNE

### LE RADIO POUR 1925

Les Prix Conviennent A Tous

**RADIOLA III—**  
 C'est un appareil amélioré à deux tubes avec antennes. Transmission précise. Complet sans les batteries et antennes — \$45.00

**KANADA COIL—**  
 Appareil à trois tubes d'une grande précision. Nécessité des antennes — \$50.00  
**COMPLET, batteries et antennes — \$60.00**

**RADIOLA III-A—**  
 C'est le Radiola III avec son amplificateur complet dans un cabinet; comprend quatre accoustiques et un Haut-Parleur, complet — \$115.00

**RADIOLA X—**  
 Magnifique appareil de qualité, d'une très grande précision dans un cabinet de luxe, complet pour — \$230.00

**RADIOLA SUPER-HETERODYNE—**  
 Même appareil que le SUPER VIII mais plus petit. N'a pas besoin d'antennes. Peut se transporter facilement. Cabinet en acajou, complet sans batteries — \$350.00

**RADIOLA SUPER VIII—**  
 Un appareil de choix et de luxe. Nécessité ni antennes ni autres connections. Reçoit les transmissions les plus éloignées. Haut-Parleur enfermé dans le cabinet. Complet sans les batteries — \$560.00

**L.-A. DUGAL, Edmundston, N. B.**

## Casino

FIRST NATIONAL PICTURES

**VENDREDI & SAMEDI**  
**SPECIAL FOX**

# THE PLUNDERER

EN 8 PARTIES  
**JACK DEMPSEY** dans  
**A L'HOTEL DE VILLE CE SOIR**

**LUNDI & MARDI**  
**VITAGRAPHE SPECIAL**  
**ENTRE AMIS**  
 (BETWEEN FRIENDS)  
 avec  
**Lou Tellegan, Norman Kerry et ALICE CALHOUN**

**MERCREDI & JEUDI**  
**JACK HOXIE**  
 dans  
**COUPS D'AUDACE**  
 (DARING CHANCES)

La  
 L'IN  
 NOTR  
 Les  
 de la C  
 res du l  
 grave. A  
 d'essenc  
 pendant  
 incendie  
 la situat  
 province  
 sur les n  
 pe; et les  
 province  
 faut que  
 tante de  
 leur que  
 ne peut  
 duits de  
 une conc  
 Il es  
 la quanti  
 la pâte d  
 et un raj  
 dustries  
 Vu l  
 sources d  
 de cette  
 pacité ma  
 de 1922,  
 était de l  
 en pâtes  
 95 pour l  
 lissée 204  
 ques rest  
 dépassera  
 qu'on am  
 de produ  
 certain q  
 c'est bien  
 que dans  
 pâtes de  
 considéra  
 c'est tout  
 production  
 l'autre, et  
 considéra  
 finance de  
 duction p  
 industrie.  
 dire la fa  
 Bien qu'il  
 duction de  
 dustrie, il  
 porter un  
 des procé  
 D'après l  
 pour prod  
 que une c  
 première,  
 augmenta  
 Si les  
 veau-Bru  
 ment et d  
 que la pr  
 mentée, e  
 trie, soit l  
 bois. De c  
 province  
 qu'on n'e  
 ne faut pa  
 tra pas un  
 et du pap  
 du bois de  
 la product  
 de sciage,  
 de la pâte  
 Quant  
 ce s'augm  
 ait une di  
 dans les s  
 ment, et c  
 non ne l'e  
 pulent que  
 La pr  
 26.6 millio  
 sement an  
 nées par l  
 quantité d  
 pendant, i  
 pinette et  
 nous l'épi  
 lions de c  
 de cordes,  
 Au su  
 ditions so  
 nouvelles  
 sance, apr  
 Il est vrai  
 Baie de F  
 semble de  
 d'analyse  
 ment aux  
 ti é totale  
 baumer l  
 chiffres be  
 de la cons  
 Ces dé  
 dans la se  
 la crois